

La capacité productive du Canada pouvait jusqu'à ces derniers temps absorber une expansion parallèle dans la production des matériaux de guerre et des articles de consommation. Cette affirmation repose sur le fait que les indices respectifs des prix des marchandises de production et des marchandises de consommation accusent des avances identiques depuis le début de la guerre, ces avances s'établissant à 31·5 p.c. et 30·6 p.c. respectivement. Toutefois, la production de marchandises de consommation est tenue à un niveau limité par un vaste système de contrôles et de priorités qui complètent les restrictions plus générales imposées par l'augmentation des taxes. (Voir pp. 359-364.)

La minoterie accuse un gain appréciable. Sa production atteint 6,900,000 barils de farine au cours des quatre premiers mois, soit une augmentation de 19·6 p.c. sur 1941. Les abatages de bovins augmentent de 5·5 p.c. Les besoins croissants de bacon en Angleterre déterminent une augmentation de 4 p.c. dans les abatages de pores dont le total est de 2,710,000. L'industrie du tabac continue de prendre de l'importance, le nombre de cigarettes dédouanées atteignant 3,077,000,000, soit une augmentation de 23·6 p.c. La production de chaussures augmente de 12 p.c. au cours des quatre premiers mois. La consommation de coton brut, qui accusait une augmentation très considérable en 1941, augmente encore modérément au cours de la période sous observation.

L'industrie stratégique du fer et de l'acier continue d'enregistrer des progrès rapides, la production d'acier en lingots s'établissant à 1,032,823 tonnes au cours des quatre premiers mois de 1942, soit un gain de 22 p.c. sur l'année précédente. L'augmentation correspondante dans la fonte en gueuse est de 42 p.c., la production s'établissant à 634,653 tonnes.

L'emploi et le gain dans les manufactures sont étudiés aux pp. 388-403.

Construction.—L'industrie de la construction joue en 1941 un rôle encore plus grand dans l'expansion industrielle du Canada que l'année précédente. Le total des contrats adjugés est de 14 p.c. environ plus élevé qu'en 1940, leur valeur s'établissant à près de \$394,000,000. L'activité est attribuable en majeure partie aux entreprises du Ministère des Munitions et Approvisionnements pour le compte des gouvernements du Royaume-Uni et du Canada.

La valeur des contrats adjugés au cours des cinq premiers mois de 1942 est de \$88,200,000; elle est donc moindre qu'en 1941 alors qu'elle était de \$129,700,000; néanmoins, elle est encore plus élevée que dans toute autre année récente. Cela ne veut pas dire nécessairement que *l'activité* a diminué dans la construction parce que les contrats, surtout en matière de construction de guerre, représentent souvent des entreprises de longue haleine et ne peuvent être analysés au cours d'une courte période. Il semble, toutefois, qu'il y ait une légère détente: les restrictions sur la construction d'habitations auront un effet de courte durée, mais appréciable.

Transports.—Les répercussions de l'expansion industrielle sur les industries des transports se reflètent dans une augmentation de près de 11 p.c. dans les chargements de wagons au cours des 23 premières semaines de 1942 comparativement à la même période l'année précédente. L'avance sur les semaines correspondantes de 1939, alors que le Canada était encore en paix, est de 47 p.c. L'expansion est la plus marquée dans le transport du bois d'œuvre, les grains et les produits ouvrés; les minerais métalliques enregistrent aussi une augmentation.

Les recettes brutes cumulatives des Chemins de Fer Nationaux du début de l'année au 14 juin sont de \$151,900,000. Au cours de la période correspondante l'année précédente, elles étaient de \$127,900,000. Elles augmentent donc de 18·7